

Le mot du président

Nous vous en avons parlé depuis un certain temps. Et bien voilà c'est fait, même très bien fait ! Je veux parler de la célébration des 40 ans de Tap Dou Païe.

Cela s'est déroulé sur trois jours pour la partie visible du public. Nous avons d'abord eu la conférence le vendredi 3 décembre par Michel Colleu, en conjuguant un hommage pour avoir orienté Sounurs et Tap Dou Païe vers le patrimoine maritime et pour son travail pour la mise en œuvre de la publication des actes du colloque. Cela aboutit à la publication de *La chanson maritime*, 420 pages chez L'Harmattan, qui rend un bel hommage aux activités des membres d'EMDT. Le samedi 4, la soirée fut copieuse avec la présentation des productions relatives aux 40 ans de pratique musicale et chorégraphique : le livre cité ci-dessus, un coffret de 4 CD représentant les 40 ans d'édition discographique et 1 coffret regroupant les émissions de RCF : Les 40 ans de fréquentation musicale d'EMDT, soit 6 CD. Puis une veillée en chanson a ravi les amateurs.

Avec le dimanche 5, ce fut le grand rassemblement des membres actuels et an-

ciens à Odyssée. De l'avis général, ce fut une belle fête très réussie, le grand auditorium étant complet, le public fut enthousiaste. Retrouver de vieilles connaissances fut un réel plaisir pour tous. Cela a permis de constater que certains « anciens » avaient de beaux restes. J'ai pu voir que tous ceux qui ont passé du temps à Tap Dou Païe ont été marqués à vie par ce passage. Nous avons pu remarquer aussi que de nombreux jeunes des Bè Vriots étaient présents sur scène, aussi à

l'aise en tenue d'aujourd'hui qu'en costume traditionnel. Cela a montré que des jeunes étaient toujours intéressés par les arts traditionnels. Cela est réconfortant par rapport au travail qu'a fait Arexcpo pendant ses années d'existence et par rapport à l'avenir. Nous espérons tous pouvoir fêter encore d'autres anniversaires de Tap Dou Païe avec autant de plaisir. En attendant, je vous présente à tous mes meilleurs vœux pour 2011.

Philippe Côme



Beaucoup de monde sur la scène le 5 décembre, à Odyssée. Cliché Jean Thiéry

Technologies innovantes et diffusion du patrimoine oral

De la banque de données numérisées avec recherches par mots clés ; aux QR codes participant à la « révolution du tag » ; aux sites géolocalisés consultables en cliquant sur le panneau routier nommant l'agglomération etc., autant de technologies innovantes qui permettent de partager les témoignages enregistrés ou filmés auprès des générations possédant des savoirs de tradition orale. Nous sommes bien dans le cadre du « patrimoine immatériel » selon la définition de l'UNESCO. Tous ces moyens nous sont directement accessibles. Mais aussi les divers types de classification de ces données permettant de trouver vite et précisément « le » renseignement que l'on cherche ! Comment mettre ces techniques au service d'un « passage de relais » culturel entre générations : voilà le thème d'une première journée de formation organisée par l'OPCI.

Bien entendu, Arexcpo-EthnoDoc est étroitement liée à cette organisation qui regroupe le LINA de l'Université de Nantes, iRéalité, EthnoDoc, Elihomme, le Pôle de coopération des musiques actuelles et la Fondation Territoires de demain.

Une journée à ne pas manquer pour tous les responsables, les décideurs, les acteurs... du développement territorial à partir de son identité est fixée au 24 janvier, dès 9 heures à l'Amphi du CIL (Centre international des Langues), Université de Nantes, Chemin de la Censive du Tertre, à Nantes. Entrée gratuite, se renseigner auprès d'EthnoDoc.

Jean-Pierre Bertrand,
Président d'EthnoDoc

NOS PARTENAIRES : *La Commune de La Tranche-sur-Mer*

Voici deux ans environ, était lancée la première convocation par la Municipalité auprès de quatre associations qui travaillaient ou avaient travaillé sur divers aspects historiques de notre commune. Une aventure un peu singulière était proposée : travailler sur la mémoire collective de notre commune, mémoire qui serait pérennisée grâce à EthnoDoc-Arexcpo à la future médiathèque. Le bouche à oreilles fonctionnant, des volontaires n'appartenant à aucune association se sont joints à nous. Un consensus s'est établi et l'aventure a commencé.

Cette mémoire collective se définit comme l'interaction entre la mémoire historique et les mémoires individuelles. Elle se situe donc au point de rencontre de l'individuel et du collectif, du psychique et du social, du fait établi et du ressenti. Une solide formation était nécessaire dans divers domaines :

- juridique, pour tenir compte de la propriété intellectuelle des témoins, des droits à l'image de chacun, des droits de reproduction de documents souvent personnels et uniques...
- historique, pour veiller à ce que les témoignages recueillis soient en adéquation avec les faits historiques avérés.
- pratique, pour apprendre à recueillir des témoignages, aborder certains types de questions, savoir revenir sur les mêmes sujets, en plusieurs rencontres, sans être pesant... pour ne jamais être indiscret
- technique, pour utiliser du matériel et des logiciels spécifiques, pour enregistrer les témoins, apprendre à séquencer les témoignages, à scanner en haute définition des documents.



Pour sa mémoire, la Commune a engrangé plus de 4 000 images relatives à la tempête Xynthia, en début 2010.

Pour nous aider à résoudre tous ces problèmes, nous nous sommes tournés vers l'association départementale à renommée nationale, voire internationale, « Ethno-Doc ». Un contrat fut alors signé avec la municipalité de La Tranche-sur-Mer. Des stages furent organisés. Du matériel et des documents furent prêtés.

Des objectifs furent définis :

- recueillir des témoignages auprès des personnes de plus de 80 ans de la commune
- numériser des documents pour en faire une base de données qui sera consultable à la médiathèque communale
- restituer chaque année, sous forme d'expositions de documents, de CD ou de films, le travail réalisé.

À ce jour, une bonne partie de nos aînés de plus de 80 ans ont été interrogés sur les thèmes de l'agriculture dans le sable et de l'autarcie avant guerre. Un DVD a été créé, une exposition a été présentée lors d'une soirée conviviale. L'histoire continue et un projet de circuit touristique dématérialisé est à l'ordre du jour.

Bien entendu, toutes les enquêtes font l'objet de nouvelles archives qui viennent compléter les fonds d'Arexcpo. Elles donnent lieu à l'enrichissement du site RADdo pour servir l'histoire des générations futures.

Dominique Gonnot,
1^{er} adjoint au Maire de La Tranche-sur-Mer

SCYLLA, Le Nouveau projet de Cinéphilm

Du 19 au 26 Sept dernier, toute la section Cinéphilm AREXCPO reprenait le chemin des plateaux pour le tournage de son nouveau projet cinéma intitulé : *Scylla*. Il y avait huit années ou presque que la section n'avait pu voir aboutir l'un de ses projets au point de se retrouver de nouveau dans une phase de tournage, non pas que les membres de Cinéphilm soient restés inactifs durant cette période, mais les vicissitudes furent nombreuses. À l'issue des diverses présentations de *Sens Uniques*, production précédente de Cinéphilm, l'équipe avait bien vite lancé l'écriture et la préparation d'un nouveau court-métrage. Un projet inspiré de la bande dessinée *Garous* de Jean Charles Gaudin, situé dans un contexte historico-fantastique et rebaptisé au final *Discipulus*. Un long, trop long parcours s'apparentant le plus souvent à un tour sur le grand Huit, alternant, périodes euphoriques et cycles de déprime totale, à deux doigts de transformer Cinéphilm en section dédiée au tricot. L'ambition artistique indispensable pour la crédibilité du film se retrouvait en butte à un contexte économique difficile rendant les partenaires associés au projet, quelque peu frileux. La frustration engendrée, associée à l'envie de se retrouver au plus vite au sein de l'agitation stimulante d'un plateau de tournage ont conduit les membres de Cinéphilm à développer un autre projet, à l'envergure plus modeste à même d'être géré par notre seule section et avec le concours d'une équipe technique réduite.

Le projet baptisé *Scylla* narre les aventures de trois jeunes gens, amateurs de plage et de surf qui après s'être faits refoulés par un importun gardien des eaux et forêts s'enfoncent dans la forêt domaniale. Ils vont y faire une rencontre nocturne des plus inquiétantes. Le récit s'inspire d'une légende traditionnelle et vise à la rendre universelle.

Promis donc à un tournage « raisonnable », le scénario finalisé est proposé à tout hasard à la lecture attentive de partenaires potentiels, structures de production, techniciens et comédiens. Les retours s'avèrent enthousiastes, très vite la société Alchimic Films décide de co-produire le court-métrage. Et voilà qu'après quelques mois d'un travail de préparation acharné, avec l'arrivée également d'Eric Bornes, un chef-opérateur plutôt coté dans le monde audiovisuel (depuis en tournage sur le dernier projet de Kad et Olivier) et un casting de comédiens hyper motivés par l'histoire et leurs personnages, *Scylla* a pris une ampleur inattendue. Désormais des séquences conçues, à l'origine, avec des éléments hors champ se sont vues gratifiées d'effets spéciaux de maquillage. Des prothèses et des mécanismes animatroniques sont élaborés par la société Double FX, des moyens techniques inespérés pour l'économie d'un court-métrage. Autre aspect, la déco, un secteur souvent négligé sur un petit budget, faute de temps et d'argent « on fait avec ce que l'on a ». Mais là aussi *Scylla* film de genre assumé, doit maintenant obéir à une vraie cohérence artistique. C'est la jeune montoise Sandrine Gousset qui va prêter son talent sur la conception des décors apportant tous ces petits détails propres à rendre crédible l'univers où évoluent les personnages. Sandrine passe des heures à patiner, vieillir, abîmer pour qu'au final tous ces éléments soient offerts à la lumière du « chef-op. ».



Les deux boîtiers photo reflex. Canon EOS 7D et EOS 5D Mark II

Quant à l'image, des choix innovants ont été faits, puisque les prises de vue sont assurées par deux boîtiers photo reflex. Canon EOS 7D et EOS 5D Mark II pour les connaisseurs. Ceux-ci sont utilisés pour leur vertu à délivrer des images Vidéo HD de haute tenue. Bien sûr, ils sont quelque peu modifiés et complétés, l'ensemble se révélant très stable. Très souvent ces deux « caméras » seront fixées sur un outil aujourd'hui incontournable pour tout tournage professionnel qui se respecte : le steadycam. Un bras articulé et amorti, monté sur un harnais enfilé par l'opérateur-cadreur. Celui-ci peut ainsi suivre les déplacements des comédiens en conservant une image parfaitement stable. Autre support pour nos « caméras » : la grue, elle donne une ampleur aux images de *Scylla* qui met vraiment en valeur notre forêt montoise et nos bords de mer, vrais personnages du film. Notons également l'utilisation de machines à fumée qui ont permis à l'équipe du film de plonger nos sous-bois dans une brume fantomatique et inquiétante. Là aussi, imparable pour tout film relevant du genre fantastique.

On l'aura compris, la production... modeste *Scylla* se retrouve désormais le projet le plus ambitieux jamais mené par Cinéphilm-Arexcpo et ceci grâce à l'aide de personnes qui ont cru au projet. C'est pourquoi nous reviendrons très prochainement dans ces pages pour une deuxième partie consacrée au tournage de *Scylla*, l'occasion de faire parler quelques-unes de ces personnalités qui ont joint leur talent et leur enthousiasme au projet de notre section. Le directeur de la photo Eric Bornes, le comédien Thibaut Laurent-Martel ainsi que Sandrine Gousset décoratrice sur *Scylla* nous confieront leurs impressions du tournage.

Des rendez-vous à ne pas manquer :

Le 12 février, pour les 20 ans du Conservatoire avec Arbadétorne en bal à Odyssea.

Les Assemblées générales des sections et d'Arexcpo :

- 7 janvier, Photo-Club d'Arexcpo
- 7 janvier, Fêtes et Assemblées Populaires
- 8 janvier, Philatélie et EMDT
- 12 janvier, Mémoire des Vendéens et EthnoDoc
- 14 janvier, Cinéfilm
- 21 janvier, les Gars d'la côte et le Conservatoire, suivi du bal de Saint Sébastien
- 4 février assemblée générale d'Arexcpo suivi de son banquet annuel

Portrait d'un bénévole Catherine Robin

La soif de connaître le monde et les gens



Catherine est native de Brem-sur-Mer, elle est petite-fille de viculteur. Sa profession : infirmière à l'hôpital de Challans depuis 33 ans. Ses loisirs : la lecture et en particulier les livres sur les pays étrangers, mais aussi les romans et notamment les biographies sur les explorateurs.

Sportive, elle pratique diverses activités dont le volleyball, la natation, la plongée et les randonnées. Elle apprécie particulièrement les voyages à l'étranger, les voyages lointains, qui l'attirent pour la rencontre du monde et des gens, en dehors des circuits pour touristes.

Un jour, comme elle s'intéressait aussi à la danse, elle est venue à Arexcpo, c'était en 1994. Très vite, elle s'est investie dans le bureau dont elle assure le secrétariat depuis sept ans. L'organisation des quarante ans de Tap Dou Païe fut l'occasion de participer à la recherche des anciens membres et de dresser une liste de ceux-ci : encore des gens à découvrir ! Elle apprécie la convivialité du groupe EMDT (Sounurs, Tap Dou Païe et Bé Vriot's) et les échanges avec les autres formations françaises et étrangères qui ont émaillé les activités du groupe de danse.

Bien qu'elle ait un métier difficile et prenant, elle se donne à fond à Tap Dou Païe, une seconde famille.

Serge Patron

AREXCPO
en Vendée

B.P. 433
85164 S'-Jean-De-Monts Cedex

Téléphone :
02 28 11 42 51
09 75 31 79 06

Adresse de messagerie :
arexcpo.envendee@orange.fr

Suivre au jour le jour ce qui se passe à Arexcpo, c'est possible en allant sur www.arexcpo.org, puis [programme](#), puis sur [occupation de la ferme du Vasais](#).

Bulletin d'information conçu par Arexcpo, réalisé par EthnoDoc et adressé gratuitement à leurs adhérents.

... et le coup de coeur d'Arexcpo par Jean-Pierre Bertrand : 40 ans de pratique musicale de Sounurs et Tap Dou Païe

C'est l'une des idées pour marquer les quatre décennies d'existence, et d'activités, surtout, qu'ont développé des femmes et des hommes portés par la chanson et la musique traditionnelles, une idée dis-je qui s'est réalisée avec la production d'un coffret de 4 CD et un livret. Les vinyles des années 70-90 ont été réenregistrés, partiellement restaurés. Les cassettes analogiques de production « maison », donc restreintes, ont été numérisées. Avec les productions CD depuis les années 2000, un demi siècle de technique phonographique est représenté par cette édition.

Les amateurs relèveront qu'à travers le choix des pièces sélectionnées, c'est aussi la démonstration des travaux de recherche et de réutilisation des instruments qui ont été utilisés dans le Marais Breton vendéen.

Mais ce qui prime, c'est que ces éditions sont le fruit de passionnés, d'amateurs surtout, car les professionnels ne l'ont été pour beaucoup bien après. En 1970, il y avait du pain sur la planche, on a pas mal boulangé depuis, mais le fournil ne déborde toujours pas !

